



Les sacrements de l'«initiation chrétienne» : l'Eucharistie par l'abbé Etienne KERJEAN

Ce texte est la retranscription d'une intervention de l'abbé Etienne KERJEAN en conservant le style oral.

L'Eucharistie, pour «alimenter» notre foi et vivre ensemble en Église

Pour nourrir une foi «confirmée», il convient de nous alimenter de façon régulière. C'est pour cette raison que le «repas du Seigneur», l'Eucharistie nous est offerte, elle aussi comme don, pour que notre foi demeure enracinée dans le don de Dieu qui nous est fait en Jésus Christ mort et ressuscité, par l'effusion de l'Esprit. Nous avons déjà partagé une recherche sur l'Eucharistie, il n'y a pas si longtemps, à l'occasion d'une lettre pastorale de notre évêque. Je souhaite me contenter de souligner ici de manière rapide quelques aspects fondamentaux du mystère eucharistique, qui est le repas du Seigneur, qui est la source de la communion, qui nous permet de demeurer fidèles à notre foi et à notre mission. Je me demande même s'il ne faut pas nous rappeler que, considérée comme l'un des sacrements de l'initiation chrétienne, l'Eucharistie vient nous rappeler sans cesse que cette initiation n'est jamais tout à fait achevée, terminée, parfaite. Le repas du Seigneur vient nous donner un «goût» de l'au-delà déjà présent, en construction, et nous sommes invités à participer à cette construction. Chacune de nos célébrations eucharistiques se présente comme un avant-goût du repas éternel avec le Seigneur. Cette initiation demande à se poursuivre jour après jour, dimanche après dimanche. En nous souvenant sans cesse que le «*Jour du Seigneur*», si c'est le dimanche par définition, est aussi chaque jour de notre vie. Voici déjà, en ce sens, un avant-goût d'éternité...

Cela dit, il me semble qu'il faille retenir deux éléments fondamentaux lors de la célébration de l'Eucharistie, ce que certains ont caractérisé comme les «deux tables». Il y a certes l'aliment concret, le pain ; mais il y a aussi un autre aliment, moins «visible» et tout aussi essentiel : la Parole de Dieu. L'un ne va pas sans l'autre. Lors de la célébration eucharistique, nous nous nourrissons aux deux «tables» de la Parole et du Pain. Et ce sont deux manières de désigner Jésus, Parole vivante et éternelle du Père et Jésus, pain de vie rompu, partagé pour la multitude. Notre foi se nourrit à ces deux «tables». Ce mot «table» vient nous rappeler la dimension communautaire de ce repas fraternel. Notre foi est source et aliment de vie. Notre foi, c'est Jésus Christ qui ne cesse de se communiquer à nous et nous invite à vivre en frères, membres d'un même corps, d'une même famille. La convivialité est en quelque sorte le «chiffre» de chaque Eucharistie. Elle nous donne un avant-goût du festin auquel nous sommes invités dans le Royaume éternel.

Il nous faut observer aussi une donnée importante dans la célébration des sacrements : c'est une expérience corporelle, sensorielle. Par exemple, au baptême, le toucher est sollicité (imposition des mains, geste de l'eau, onction), mais aussi l'odorat (l'huile parfumée, le saint-chrême) et aussi la vue (le cierge allumé, le vêtement blanc), sans compter l'ouïe (proclamation de la Parole). Lors de la confirmation, on retrouve des éléments semblables. Quant à l'Eucharistie, elle vient rejoindre le cinquième sens (que je n'ai pas omis par mégarde jusqu'à présent) : le goût. Autrement dit, les sacrements viennent nous rejoindre dans notre humanité bien incarnée, bien réelle. Ils nous donnent à «entendre», «voir», «sentir», «toucher» et même «goûter». Comme le chante le psalmiste : «*Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur*» (Ps 33 [34], 9). Cette

expérience physique fait partie intégrante de notre foi, de notre expérience chrétienne (et donc aussi spirituelle).

Au terme de cet exposé, je souhaite évoquer cette célébration qui est comme la «matrice» de notre foi et de toutes nos célébrations : la Veillée pascale. C'est pour cette raison (et bien d'autres) que le baptême des adultes est célébré de façon privilégiée au cours de cette célébration où nous re-visitons en quelque sorte l'histoire même de notre foi, de notre recherche, de nos tâtonnements et de nos découvertes. Espérons que cette soirée nous aura permis un petit pas supplémentaire dans cette rencontre avec Celui qui nous donne tout, la vie, la croissance et l'être !

BIBLIOGRAPHIE

Michèle CLAVIER, Les sacrements, éditions du Signe, Strasbourg, 2005, 64 p., ill.